Fondation suisse de la culture Pro Helvetia : 1er Centre culturel suisse à l'étranger : la Suisse à la conquête de Paris

Autor(en): **Blaser, Françoise**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **31 (1985)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848321

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fondation suisse de la culture Pro Helvetia

1er Centre culturel suisse à l'étranger

La Suisse à la conquête de Paris

La presse suisse était récemment l'hôte de Pro Helvetia qui l'invitait à découvrir le Centre culturel suisse de Paris *, quelques semaines avant l'achèvement des travaux. Il s'agissait d'aménager le rez-de-chaussée de l'hôtel Poussepin (construit en 1603) et l'entrepôt élevé au siècle dernier dans le jardin arrière de l'hôtel — soit quelque 1000 m² de surface utile.

Conçu par deux jeunes architectes, une Tessinoise et un Français, l'aménagement des lieux est plaisant, à la fois sobre, moderne et ingénieux. La place nous manque ici pour en faire la description, qu'il nous suffise de dire que le Centre dispose d'une bibliothèque-salle de réunion (70 m²), de bureaux, d'une cour destinée aux expositions de sculpture (70 m²), d'une salle de spectacle à géométrie variable pouvant accueillir jusqu'à cent cinquante personnes, construite comme un cube au cœur de l'entrepôt et entourée des locaux de service, d'une salle d'exposition de 200 m², posée sur le plafond de la salle et éclairée par la verrière qui coiffe l'entrepôt. Disponible en location depuis décembre un magasin et sa vitrine, au 32 de la rue des Francs-Bourgeois, donnent au Centre le pignon sur rue qui lui manquait et serviront de lieu d'accueil et d'information. Pour être complet, rappelons que le prix d'achat s'est élevé à 600 000 francs, et que la rénovation est budgetée à 1 million 250 000 F ; peu de chose si l'on sait que le pavillon, fugace, de la Suisse à Tsukuba (Japon) a coûté quelque six millions.

Restait à animer cette coquille vide : au terme d'un appel de candidatures qui a vu affluer plus de trois cents dossiers, sept personnes ont été choisies, Daniel Jeannet (responsable juridique) et Nicolas Gyger, venus de Suisse, et cinq jeunes femmes établies depuis plusieurs années à Paris, Irène Abrecht, Verena Aebischer, Jacqueline Chimchila-Chevili, Catherine Viollaz et Catherine Zbinden. Cette équipe doit vivre et faire vivre le Centre, dix mois durant, sur un budget global annuel de 750 000 F.

Placé sous la responsabilité d'Irène Lambelet qui dirige la division « Intervention et permanence culturelles à l'étranger » de Pro Helvetia, le Centre culturel suisse de Paris n'a pas la bride sur le cou, chacune de ses activités, la politique dans laquelle elles s'intègrent sont ratifiées par le Conseil de fondation. Procédure un peu lente mais qui a le mérite d'obliger les délégués à présenter des projets solides.

La mission que s'est ainsi donnée le Centre est celle de devenir un agent de liaison : ni producteur, ni mécène, il s'efforcera de promouvoir les activités existant déjà dans tous les domaines de la vie culturelle suisse en leur donnant un éclat particulier. Le Centre ne sera pas un « garage » mis à la disposition des artistes suisses qui veulent percer à Paris mais un tremplin, associant créateurs et diffuseurs de culture, un lieu d'échanges, de rencontres. Un stimulant aussi dans la mesure où son existence pourra faire naître des projets auxquels il prêtera son appui. Plutôt que la quantité, y sera privilégiée la qualité de manifestations qui doivent avoir le temps et la capacité d'exister dans une ville où la concurrence culturelle est très vive. L'expérience, celle de la première saison sera riche d'enseignements ; mais qu'il nous soit permis, au terme de cette présentation, de dire notre optimisme. La qualité des lieux, celle d'une équipe où brillent l'enthousiasme, la jeunesse et l'imagination, le soutien de l'ambassade devraient faire de l'hôtel Poussepin un instrument original et précieux au service de notre culture et de sa diversité.

Françoise Blaser
Journal de Genève

* 34, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris
Tél. : 271.44.50